La finesse de certains éléments de décor, telles les boiseries découpées ornant le pignon de cette maison d'influence néogothique, demande un entretien régulier et soigné.

Ces bâtiments marqués par des styles historiques, parce qu'ils sont de ceux qui présentent les décors extérieurs les plus délicats et complexes, posent d'importants problèmes d'entretien et de remplacement qui ne peuvent être résolus dans la précipitation, d'autant plus que leur programme décoratif est habituellement relié à un style précis et requiert ainsi des éléments prédéfinis.

# Conservation

La substitution d'éléments décoratifs par d'autres, simplifiés, à la mode contemporaine, anéantit le raffinement qui confère à cette architecture son principal intérêt ainsi que l'appartenance à un style établi. Il est suggéré de remplacer les éléments abîmés par d'autres, découpés ou tournés sur le modèle de ceux conservés. S'ils sont absents, il est possible de les rétablir à l'aide de photographies anciennes ou en s'inspirant d'éléments conservés sur des bâtiments semblables.

Dans tous les cas, il faut éviter les réfections qui recourent à des éléments visuellement massifs, en contradiction avec la légèreté et la fantaisie du décor de certaines maisons. Il faut résister à la tentation de procéder à la réfection des galeries ou des porches en béton, sous le prétexte de les préserver durablement. Il faut en outre s'abstenir de peindre la brique et la pierre, ou de vernir les boiseries, lesquelles devraient être peintes après avoir été traitées en vue de leur préservation.

Cet immeuble commercial du centre-ville a conservé la plupart de ces composantes de style néo-Renaissance. Toutefois, des éléments discordants, comme des escaliers de secours, de l'affichage et des couleurs hétéroclites, nuisent à l'unité d'ensemble.

Ce bâtiment, très bien entretenu, doit sa bonne conservation à son entretien et au maintien d'un modèle de fenêtres adéquat et uniforme dont la partie cintrée est une caractéristique importante.

Recherche et rédaction : Patri-Arch  Conception graphique : Maëlstrom créatif



# STYLES HISTORIQUES

Maison de style néo-Renaissance comportant des ouvertures regroupées en arcade et une imposante corniche à consoles
1241, boulevard Saint-Louis

## Caractéristiques architecturales du courant

- Néogothique : en architecture religieuse, aspect élancé et vertical, ouvertures à arc ogival, contreforts, pinacles, rosaces et vitraux. En architecture résidentielle, volumes et toitures articulés, parement de briques, galeries couvertes ouvragées, lucarnes et pignons, ouvertures coiffées d'arc ogival ou de chapeau de gendarme, pinacles, épis, dentelles de bois et corniches.
- Néo-Tudor : hauts toits en pente recouverts d'ardoise ou de tôle, briques d'argile rouge, colombages aux interstices en stuc blanc, cheminées nombreuses et proéminentes, pignons et oriels, ouvertures à arcs surbaissés, fenêtres à meneaux de pierre, chapeaux de gendarmes, bandeaux horizontaux.
- Néo-Renaissance : volume imposant, plan irrégulier, tour carrée, avancée, balcons, toitures variées, ouvertures au sommet arrondi et ornements abondants (corniches épaisses et débordantes, modillons, larges chambranles, volutes, présence des ordres classiques, colonnettes, fronton, arcades).
- Néo-Roman : ouvertures à arc en plein cintre, embrasure profonde, arcades et colonnes trapues.

trois-rivières
Culture, Communications et Condition féminine
Québec

Au 19e siècle, sous la domination britannique, la colonie connaît une expansion démographique et économique sans précédent. Cet essor est accompagné par un besoin accru d'immeubles et par l'apparition de nouveaux programmes architecturaux. L'arrivée d'ingénieurs militaires et d'architectes de Grande-Bretagne modifie les manières de construire. Les spécialistes britanniques ou écossais possèdent une formation académique poussée qui tranche avec celle des maîtres d'œuvre des siècles précédents formés en atelier. En plus de leur formation, ils possèdent des connaissances théoriques et la capacité à élaborer un projet sur papier en suivant des conventions précises. Ils contribuent ainsi au dépassement de l'architecture traditionnelle par l'introduction et la diffusion de nouveaux styles issus d'Europe.

L'église Saint-Lazare, érigée en 1928-1929 à Cap-de-la-Madeleine, reprend plusieurs éléments de l'architecture néo-romane malgré sa date de construction tardive (35, rue Toupin).

# Historique

Ainsi, le style néogothique constitue un renouveau de l'architecture gothique du Moyen Âge qu'il adapte à l'esprit de l'époque victorienne. Ce style apparaît tout d'abord en Angleterre vers 1750, puis se répand à travers l'Europe avant d'atteindre l'Amérique du Nord. Le style néo-roman, quant à lui, puise également ses formes dans le Moyen Âge, plus précisément dans l'art roman des abbayes françaises construites du 10e au 12e siècle. Ce style est devenu le principal concurrent du néogothique dans l'architecture religieuse au Québec entre 1870 et 1930.

Le style Tudor est relatif à la famille anglaise, originaire du pays de Galles, qui, de 1485 à 1603, donna cinq souverains à l'Angleterre. À la fin du 19e siècle, les Canadiens de souche britannique amorcent un retour aux sources, notamment par l'architecture Tudor qui rappelle les manoirs et les fermes traditionnelles anglaises du 16e siècle. Le style néo-Tudor apparaît au Québec vers 1895 et se répand jusqu'en 1920.

Enfin, le style néo-Renaissance s'inspire des œuvres de la Renaissance italienne des 16e et 17e siècles, analysées par de nombreux architectes lors de voyages en Italie. Ce style apparaît vers 1850 et connaît beaucoup de succès auprès des marchands, des industriels et des financiers anglo-saxons qui y voient un symbole de prospérité et la représentation des idéaux humanistes de la Renaissance.

Plusieurs édifices commerciaux du centre-ville, notamment des succursales bancaires et des commerces, emploient le style néo-Renaissance marqué par l'utilisation du langage classique dans des compositions fort élaborées (1425, rue Notre-Dame Centre).

La cathédrale de l'Assomption, construite entre 1854 et 1858, est une œuvre de style néogothique reconnaissable par ses ouvertures en forme d'ogive et ses contreforts (362, rue Bonaventure).

Le style néogothique se caractérise par l'emploi général de l'arc ogival pour les ouvertures, et la présence de créneaux à la manière des demeures féodales, des contreforts, des pinacles à fleurons et des rosaces ornées de vitraux. Dans l'architecture résidentielle, ce style est reconnaissable entre autres par la présence d'une grande lucarne-pignon en façade, par des dentelles de bois qui longent les corniches, ainsi que par des ouvertures en arc ogival.

Cette maison comporte quelques composantes d'influence néogothique, dont l'avancée formant pignon, les jeux de briques formant des arcs en ogive et l'épi faîtier (573, rue Bonaventure).

# Variantes

Le style néo-Tudor reprend les principales caractéristiques du style Tudor : briques d'argile rouge, fenêtres à meneaux de pierre, arcs surbaissés, colombages aux interstices en stuc blanc. On retrouve des plans symétriques et asymétriques, de hauts toits en pente recouverts d'ardoise ou de tôle, plusieurs cheminées participant à la composition ornementale, de faux colombages, des pignons et oriels, ainsi que l'insertion d'éléments en pierre pour souligner les ouvertures (chapeaux de gendarmes) ou les différents étages (bandeaux horizontaux).

Le style néo-Renaissance se distingue par la surabondance de l'ornementation, par des façades théâtrales divisées horizontalement par des ordres superposés, par des corniches épaisses et débordantes ainsi que par des toitures très légèrement inclinées, presque plates. À cela s'ajoutent des ouvertures encadrées de colonnettes et de petits frontons triangulaires ou arrondis. Les villas et palais italiens servent de modèle et sont adaptés aux exigences de l'époque.

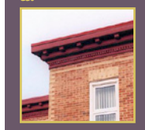
Le style néo-roman a conçu de nombreux édifices massifs rythmés par un élément ornemental récurrent le long des façades. Il se définit par l'emploi généralisé de l'arc cintré, d'ouvertures à embrasure profonde, d'arcades diverses et de colonnes trapues.

Cet immeuble commercial comporte des pilastres en pierre et une large corniche, caractéristiques du style néo-Renaissance (100, rue des Forges).

Cette maison de style néo-Tudor se reconnaît par la présence de faux colombages insérés dans des murs recouverts de stuc (690, rue Saint-François-Xavier).

La large corniche débordante au sommet de ce bâtiment et l'ornementation sculptée en pierre rappellent l'architecture néo-Renaissance italienne (143, rue Radisson).

a.



b.

c.

## LEXIQUE

**a. Corniche à modillons :** Partie saillante qui couronne un édifice comprenant des ornements répétitifs en forme de dent placés en saillie sous une section horizontale. Un petit modillon se nomme un denticule.

**b. Arc en plein cintre :** Arc dont la courbe décrite est un demi-cercle régulier.

**c. Arc ogival :** Arc brisé caractéristique du style gothique dont les deux courbes forment une arête. Syn. : arc en ogive ou arc brisé.